

Messe du lundi 3 décembre 2018

Lundi de la 1^{ère} semaine de l'Avent

St François-Xavier, prêtre (mémoire)

→ Je crois que pour entrer dans ce passage, il faut lire d'abord le verset 1, puis prendre le verset 5 (l'appel lancé par le prophète) et remonter jusqu'au verset 2 pour comprendre en quoi consiste cet appel.

1^{ère} lecture (Is 2, 1-5)

Le Seigneur rassemble toutes les nations dans la paix éternelle du royaume de Dieu

→ Suivons Ses sentiers pour goûter à Sa paix !

¹Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.

→ Ils viendront avec cette volonté : aller par Ses sentiers

²Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle, afflueront toutes les nations ³et viendront des peuples nombreux.

→ Vers elle tous, de tous les peuples, afflueront

Ils diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'Il nous enseigne Ses chemins, et nous irons par Ses sentiers. »
Oui, la Loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la Parole du Seigneur.

→ A Jérusalem, Dieu enseignera Ses chemins

→ Paix car on ira sur Ses sentiers

⁴Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux.

→ Paix car Lui-même sera arbitre entre les peuples

De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles.

Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

→ Cette Lumière du Seigneur est d'abord paix entre les peuples

⁵Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

→ Et quelle est-elle, cette Lumière du Seigneur ?

– Parole du Seigneur.

→ Isaïe, au Nom du Seigneur, invite Israël à venir à Jérusalem pour apprendre à marcher à la Lumière du Seigneur

→ La « Fille de Sion » est invitée à faire dès maintenant ce que feront demain tous les peuples : monter à la montagne du Seigneur avec le désir de Sa Paix et la volonté de suivre Ses chemins

→ Aux femmes ne restera-t-il que les puissants à séduire ?

OU BIEN (Pour l'année A, où la lecture ci-dessus a été lue la veille)

Première lecture (Is 4, 2-6)

« Il sera la splendeur des rescapés d'Israël »

→ Le « Germe » que fera grandir le Seigneur, et qui sera la gloire d'Israël, Syméon et Anne sauront par l'Esprit, sur cette prophétie d'Isaïe, Le reconnaître au Temple !

→ Cf + loin Isaïe Ch 3 et 4 en entier

¹Sept femmes saisiront un même homme, ce jour-là, et lui diront : « Nous mangerons de notre pain, nous mettrons nos propres habits ; laisse-nous seulement porter ton nom : enlève notre déshonneur. »]

²Ce jour-là, le Germe que fera grandir le Seigneur sera l'honneur et la gloire des rescapés d'Israël, le Fruit de la terre sera leur fierté et leur splendeur.

³Alors, ceux qui seront restés dans Sion, les survivants de Jérusalem, seront appelés saints : tous seront inscrits à Jérusalem pour y vivre.

⁴Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, purifié Jérusalem du sang répandu, en y faisant passer le souffle du jugement, un souffle d'incendie,

⁵alors, sur toute la montagne de Sion, sur les assemblées qui s'y tiennent, le Seigneur créera une nuée pendant le jour et, pendant la nuit, une fumée avec un feu de flammes éclatantes. Et au-dessus de tout, comme un dais, la gloire du Seigneur :

⁶elle sera, contre la chaleur du jour, l'ombre d'une hutte, un refuge, un abri contre l'orage et la pluie.

– Parole du Seigneur.

→ [Entre crochets], le verset 1 ajouté à l'extrait prévu par la liturgie]

→ Pour bien comprendre ce 2^e passage (Is 4, 2-6), il faut prendre le temps de voir ce que le Seigneur reproche à Israël et à Judas : les « princes » (cf 1,33) sont voleurs, avides de pots de vins... et indifférents à la cause de la veuve et de l'orphelin ; les gens se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains (cf 2,8), les femmes ne pensent qu'à séduire (cf 3, 16), et aussi la sentence de Dieu (cf 2, 17-18) : « ¹⁷L'arrogance des humains sera humiliée ; la prétention des hommes sera abaissée. Seul le Seigneur sera exalté en ce jour-là. ¹⁸Et les faux dieux, tous à la fois, disparaîtront. » Ainsi, ce « jour-là » !

Psaume Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9
R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

→ Jérusalem est la maison du Seigneur.
Y monter pour suivre Ses sentiers afin de goûter à Sa paix
sera une grande joie rien que d'y penser !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur,

→ Les cœurs ainsi disposés
recevront là-bas une grâce d'unité

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au Nom du Seigneur ;
c'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment ! »
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »

→ Et il suffira d'aimer la maison du Seigneur
pour recevoir de Lui la grâce de Sa Paix !

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

→ Désirons cette paix sur Jérusalem,
demandons-la sans relâche
dans notre supplication au Seigneur !

Acclamation (cf. Ps 79, 4)

Alléluia, Alléluia.
Viens, Seigneur, notre Dieu, délivre-nous.
Montre-nous Ton visage et nous serons sauvés.
Alléluia.

→ Le « visage » du Seigneur est encore
plus grand que Sa demeure, lieu de grâce :
rien qu'à le voir, nous serons sauvés !

Évangile (Mt 8, 5-11)

« Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place au festin du royaume des Cieux »

En ce temps-là, comme Jésus était entré à Capharnaüm,
un centurion s'approcha de Lui et Le supplia :

« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. »

Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. »

→ A l'étonnante attention de cet officier envers
son simple serviteur répond la décision de Jésus d'aller
chez lui, bravant l'impureté d'entrer chez un non juif !

Le centurion reprit :

« Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit,
mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

→ Elle est tellement belle, cette prière d'intercession du centurion
pour son serviteur, que nous la reprenons à notre compte,
pour nous-mêmes, à chaque messe avant la communion !

Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ;
à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient,
et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

→ A cette si belle prière, le centurion ajoute un acte de foi en Celui pour qui chacun ne serait normalement qu'un serviteur, voire un esclave !

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui Le suivaient :
« Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. »

→ Cette Foi en la puissance divine de Jésus, qui Jésus a vu en Israël l'avoir si forte en lui ?

Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident
et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ D'où la conclusion du Seigneur : beaucoup comme ce centurion viendront du monde non juif pour prendre place eux aussi au festin du Royaume aux côtés des patriarches du Peuple élu

→ Ceux qui suivent Jésus en restant tentés de s'enorgueillir de leur origine juive sont invités comme les contemporains d'Isaïe à entrer dès maintenant là où entrèrent demain tous les peuples : dans la Foi au « Fils de l'Homme » qui seul peut les sauver de leurs péchés et de tous leurs maux

Les chapitres 3 et 4 du Livre d'Isaïe

→ Le Maître de l'univers est en grande colère contre Israël...

^{3,1} Voici que le Maître et Seigneur de l'univers
va retirer de Jérusalem et de Juda réserves et ressources, toute réserve de pain, toute réserve d'eau,

² le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien,

³ l'officier, le notable, le conseiller, l'expert en magie, et le charmeur habile.

⁴ Je leur donne pour princes des gamins dont le caprice les gouvernera.

⁵ Les gens seront des tyrans les uns pour les autres, chacun pour son prochain ;
le gamin s'en prendra à l'ancien, et le vaurien, au vénérable.

⁶ Un individu se saisira de son frère dans la maison paternelle, en disant :

« Tu as un manteau : tu seras notre chef ! Ce pays en ruines, gouverne-le ! » ;

⁷ ce jour-là, l'autre répliquera : « Je ne suis pas un guérisseur !

Il n'y a, dans ma maison, ni pain ni manteau, ne me faites pas chef du peuple ! »

→ Il veut leur faire subir des humiliations pour leur apprendre l'humilité...

→ Au point de les affamer...

→ Et au point de leur donner des "gamins" comme chefs !

⁸ Oui, Jérusalem trébuche et Juda s'écroule,
parce que leurs paroles et leurs actes envers le Seigneur sont des insultes au regard de Sa gloire.

⁹ Leur partialité témoigne contre eux ;
comme Sodome, ils étalent leur péché, ils n'en cachent rien. Hélas pour eux !
Ils font leur propre malheur.

→ Prenons garde à nos paroles et à nos actes pour que jamais ils n'insultent la gloire du Seigneur !

¹⁰ Dites : « Qu'il est bon pour le juste de se nourrir du fruit de ses actes !

¹¹ Quel malheur, hélas, pour le méchant d'être traité selon l'œuvre de ses mains ! »

→ Et ouvrons les yeux sur la responsabilité de nos actes !

¹² Ô mon peuple ! Un nourrisson le tyrannise ! Des femmes le gouvernent !

Ô mon peuple, tes guides te fourvoient ; ils brouillent le tracé de tes chemins.

¹³ Le Seigneur s'est levé pour accuser, Il est debout pour juger les peuples.

¹⁴ Le Seigneur entre en jugement avec les anciens du peuple et ses princes :

« C'est vous qui dévastez la vigne ; les biens volés au pauvre emplissent vos maisons.

¹⁵ De quel droit écrasez-vous mon peuple, piétinez-vous le visage du pauvre ? »

– oracle du Seigneur, Dieu de l'univers.

→ Les premiers responsables ?
Les chefs !

→ Leur péché le plus grave ?
Envers les pauvres.

→ Dieu menace Israël

→ Dieu dit ses péchés à Israël

→ Ce que Dieu attend d'Israël

→ Dieu dit ses péchés à Israël

¹⁶ Le Seigneur le déclare : Parce que les filles de Sion sont orgueilleuses, qu'elles marchent la poitrine haute et les yeux provocants, qu'elles avancent à petits pas en faisant sonner les anneaux de leurs pieds,

→ Les responsables cités en second ? Les femmes !

¹⁷ le Seigneur rendra chauve le crâne des filles de Sion, le Seigneur dénudera leur front.

¹⁸ Ce jour-là, le Seigneur ôtera leurs parures :

grelots et médaillons, pendentifs

¹⁹ et boucles d'oreilles, bracelets et voilettes,

²⁰ diadèmes et chaînes de chevilles, cordelières, porte-bonheur et amulettes,

²¹ bagues et anneaux de narines,

²² robes de fête et mantilles, châles et petits sacs,

²³ miroirs, linges fins, turbans et capes légères.

²⁴ Au lieu de parfum, la puanteur ;

au lieu de ceinture, une corde ;

au lieu de coiffure bouclée, un crâne tondu ;

au lieu d'une robe d'apparat, un pagne en toile à sac ;

une marque au fer rouge au lieu de la beauté.

→ Elles soignent leur "parure", est-ce un mal ? Oui si c'est par orgueil et pour séduire

→ Dieu menace les femmes d'Israël

→ Leur vêtement de deuil sera particulièrement humiliant : un simple pagne, topless...

²⁵ Tes hommes tomberont sous l'épée, et ton élite, dans le combat.

²⁶ Elles gémiront, elles se lamenteront, les portes de la ville, qui sera désertée, assise par terre.

⁴ Sept femmes saisiront un même homme, ce jour-là, et lui diront : « Nous mangerons de notre pain, nous mettrons nos propres habits ; laisse-nous seulement porter ton nom : enlève notre déshonneur. »

→ Cités en 3^e : les hommes. Ce qui leur arrivera ? De "tomber sous l'épée"

→ Dieu promet de belles choses pour Israël

² Ce jour-là, le Germe que fera grandir le Seigneur sera l'honneur et la gloire des rescapés d'Israël, le Fruit de la terre sera leur fierté et leur splendeur.

³ Alors, ceux qui seront restés dans Sion, les survivants de Jérusalem, seront appelés saints : tous seront inscrits à Jérusalem pour y vivre.

⁴ Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion,

purifié Jérusalem du sang répandu,

en y faisant passer le souffle du jugement, un souffle d'incendie,

⁵ alors, sur toute la montagne de Sion, sur les assemblées qui s'y tiennent,

le Seigneur créera une nuée pendant le jour et, pendant la nuit, une fumée avec un feu de flammes éclatantes.

Et au-dessus de tout, comme un dais, la gloire du Seigneur :

⁶ elle sera, contre la chaleur du jour, l'ombre d'une hutte, un refuge, un abri contre l'orage et la pluie.

→ Ainsi, la gloire du Seigneur pourra revenir sur Israël.

→ Mais il y aura des rescapés (et aussi des sauvés grâce à l'humilité retrouvée ?) et ils seront "saints"

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de saint Jean

Le centurion de Capharnaüm est un païen. Est-ce parce qu'il ose s'approcher directement de Jésus dans la Foi en intercédant pour son serviteur, que le Fils de Dieu veut se déranger en personne pour guérir ce dernier ? Quel mystère que cette proximité de la Majesté divine pour un officier habitué aux médiations protocolaires de la hiérarchie humaine ! C'est le contact personnel et intime de la foi en la personne du Christ qui conduira au rassemblement autour de Lui dans le Royaume des cieux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de tous ceux dont ils sont les pères, avec les païens venus de l'Orient et de l'Occident. La relation directe avec Dieu, loin d'exclure la médiation d'Israël puis de l'Église, la réclame car « la loi sortira de Sion et de Jérusalem la Parole du Seigneur ». C'est à Jérusalem, « ville où tout ensemble ne fait qu'un », que « montent les tribus, les tribus du Seigneur ».

Dans l'économie chrétienne, les médiations ne sont pas des écrans, des filtres mais des tremplins pour une plus grande proximité avec le Dieu vivant. La mission de l'Église préparée par celle d'Israël est d'inaugurer ce rassemblement dans l'amour, le bonheur, la paix, la justice et le droit, de ceux qui, en vérité, se seront convertis à la personne du Christ, au mystère du Christ total.

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II « *Gaudium et Spes* » §22

« *Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place au festin du Royaume des cieux* »

« Image du Dieu invisible » (Col 1,15), le Christ est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce qu'en Lui la nature humaine a été assumée, non absorbée, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par Son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché (Hé 4,15)...

Devenu conforme à l'image du Fils, ce « Premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8,29), le chrétien reçoit « les prémices de l'Esprit » (Rm 8,23), qui le rendent capable d'accomplir la Loi nouvelle de l'amour. Par cet Esprit, « gage de l'héritage » (Ep 1,14), c'est tout l'homme qui est intérieurement renouvelé, dans l'attente de « la rédemption du corps » (Rm 8,23)...

Certes, pour un chrétien, c'est une nécessité et un devoir de combattre le mal au prix de nombreuses tribulations et de subir la mort. Mais, associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ dans la mort, fortifié par l'espérance, il va au-devant de la résurrection.

Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous (Rm 8,32) et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

! Nous ne pouvons pas avoir le festin du Royaume de Dieu pour nous tout seuls. Fidèle à la vision des prophètes, Jésus annonce : « *Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob.* » Et il montre ce que cette perspective change dès maintenant. Le centurion qui vient lui demander la guérison de son serviteur était un étranger, un militaire, un officier romain représentant la puissance d'occupation ! Jésus lui a fait bon accueil. Il n'a même pas eu besoin d'aller chez lui, tellement la foi de cet homme, qui n'était pas fils d'Abraham le croyant, était grande. Savons-nous reconnaître aujourd'hui, dans tel étranger, une foi en Dieu qui nous confond et nous rappelle qu'au festin du Royaume, il y aura encore bien des invités surprise ? ●